

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2014-2015

Centre d'intervention et de prévention
en toxicomanie de l'Outaouais
(CIPTO)



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014 - 2015

Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais
CIPTO
Incorporé depuis 1982

92, rue St-Jacques, Gatineau (Québec), J8X 2Z2
Tél. (819) 770-7249, Téléc. (819) 770-9199
Numéro sans frais 1-866-778-4372
www.cipto.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	3
Mot de la direction	4
Mission	6
Organigramme	7
Programmes, services et actions	
• Interventions de première ligne	8
• Travail de rue, <i>outreach</i> et distribution de matériel de prévention des ITSS	13
• Ateliers de sensibilisation	15
• Ateliers de formation	16
• Programme Prévention jeunesse	17
• Programme SART	19
• Le LAB	22
Collaborations, comités et implications diverses	26

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Mesdames, Messieurs,

Ce fut un honneur pour moi d'avoir partagé avec tous les membres du conseil d'administration (CA) beaucoup d'efforts et d'énergie tout au long de l'année 2014-2015. C'est toujours un petit bonheur de travailler auprès d'une *gang* aussi formidablement dévouée à la réalisation de la mission d'une organisation comme le CIPTO.

Je désire également souligner le travail exceptionnel de toute l'équipe de travail qui s'est traduit par son engagement, ses compétences et son dévouement. Un bravo particulier à Yves, notre directeur général qui tient la barque de façon incroyable... Je le débaptise afin qu'il puisse porter le nom de *l'Infatigable* !

Merci donc aux membres de l'équipe du CIPTO pour l'excellent travail accompli et merci à tous les membres du CA d'être toujours aussi présents et motivés et dévoués.

Malheureusement, cette dernière année, encore plus que les précédentes, fut marquée par des mesures d'austérité qui touchent autant les organisations que les personnes fréquentant celles-ci. Ainsi, l'ensemble des organismes communautaires de l'Outaouais, y compris le CIPTO, doivent relever un défi de taille qui est de survivre aux compressions qui mettent en péril des programmes et des services qui répondent aux différents besoins de notre communauté et de sa population.

Je suis consciente qu'un rapport annuel a d'abord comme objectif de servir de bilan pour l'année qui s'est terminée au 31 mars dernier mais je ne peux faire abstraction des défis qui se dressent à l'horizon pour l'année qui vient. Soucieux de vouloir poursuivre notre mission qui nous tient toutes et tous à cœur, l'équipe du CIPTO devra se retrousser les manches et définir un plan d'action qui nous permettra de continuer à offrir nos services et à développer des actions permettant l'amélioration de la qualité de vie des personnes

Nous, le CIPTO, formons une équipe forte et dynamique et j'ai confiance que nous réussirons à trouver les solutions qui s'imposent. Il faudra canaliser nos efforts... Mais surtout, il faut croire qu'ensemble, dans un élan de solidarité, nous en sortirons plus forts.

Ensemble, notre barque ne coulera pas!

Merci à tous de vous joindre à nous dans un effort collectif.

Sylvie Déziel
Présidente du CA du CIPTO

MOT DE LA DIRECTION

À la lecture du présent rapport annuel d'activités, vous allez être à même de constater qu'il y a autant d'éléments qui s'inscrivent dans une certaine continuité que d'éléments qui sont marqués par le changement. Ainsi, 2014-2015 fut ni une année de grands bouleversements, ni une année que l'on peut qualifier de long fleuve tranquille.

Oui, nous avons toujours une programmation très similaire avec les sept mêmes programmes / services / actions que nous avons définis lors de notre planification stratégique 2010-2015... Par contre, le contexte politique, tant québécois que canadien, nous a forcé à prendre position ainsi qu'à se mobiliser face à des décisions qui ont un impact sur les conditions de vie des personnes rejointes par nos interventions, nos animations et nos actions. Ce ne fut pas toujours facile de trouver un équilibre entre nos tâches et responsabilités régulières et les actions davantage revendicatrices.

De plus, nous avons, encore une fois, été confrontés aux défis liés à l'augmentation des interventions ainsi qu'à la vulnérabilité et à la précarité des personnes rejointes par nos deux points de services ainsi qu'à travers le travail de rue et l'Équipe mobile en itinérance (ÉMI) qui a finalement débuté ses activités l'automne dernier.

En ce qui a trait à l'aspect financier de l'organisation, la situation ne s'est guère améliorée malgré les efforts mis de l'avant par les membres du conseil d'administration et l'équipe de travail. Nous avons encore été capables de repousser les décisions déchirantes que je redoute depuis quelques années déjà. Mais malheureusement, nous voilà devant un deuxième déficit d'importance en deux ans qui nous obligera à revoir dans la prochaine année l'ensemble de la programmation et la structure de fonctionnement de l'organisme.

Trêve de pessimisme... Je vous invite à parcourir le présent document afin que vous puissiez constater et apprécier l'ampleur du travail de qualité qui fut accompli tout au long de l'année 2014-2015 malgré ces défis. D'ailleurs il importe de souligner le dévouement de l'ensemble de l'équipe de travail du CIPTO et je vous invite à consulter l'organigramme figurant à la page 7 pour connaître le nom et les responsabilités des membres de l'équipe. De plus, il importe de reconnaître l'apport des nombreux stagiaires et des bénévoles qui permettent au CIPTO de poursuivre et d'atteindre encore plus d'objectifs en lien avec l'amélioration des conditions de vie des personnes qui participent aux actions et qui sont rejointes par nos interventions

Ainsi, à l'instar des dernières années, l'équipe du CIPTO a continué de faire des interventions, tant individuelles et que de groupes, et a participé au développement et à la mise en œuvre d'actions communautaires qui respectent notre mission et nos valeurs organisationnelles (respect, solidarité et innovation) tout en visant les objectifs de prévention, intervention, promotion et concertation. De plus, les résultats de tout le travail accompli reflètent également notre préoccupation d'offrir une réponse la plus

adéquate possible aux multiples besoins touchant de près, et parfois de loin, les réalités rattachées à la consommation de substances psychoactives.

Cette préoccupation semble cependant être loin dans la liste des priorités de nos décideurs. De plus, les personnes responsables de favoriser le déploiement du plan d'action découlant des orientations ministérielles en matière de dépendances semblent résignées face au contexte d'austérité et des grands bouleversements que subit le système de santé et de services sociaux. Un exemple de cela, c'est l'inactivité du *Comité régional – Programme-services dépendances* qui permettait aux organisations institutionnelles locales et régionales ainsi que communautaires de se rencontrer et de discuter des enjeux communs.

C'est donc sans surprise que nous constatons encore les mêmes lacunes à combler dans le continuum de services pour le soutien des personnes qui consomment des substances psychoactives en Outaouais : une trajectoire de services spécifiques aux personnes vivant avec l'hépatite C, un service de dégrisement-répit, un hébergement de transition, une offre de première ligne complète, des projets permettant la réinsertion socio-professionnelle, du travail de proximité suffisant sur l'ensemble du territoire, etc. Encore une fois, je reconnais l'ampleur des besoins mais je crois qu'il est essentiel de travailler ardemment à la mise sur pied de ces services par nos implications et nos revendications tout en mettant l'accent sur l'approche de la réduction des méfaits ainsi que sur la participation des personnes les plus touchées par cette situation déplorable.

En terminant, je tiens à remercier les membres de l'équipe qui ont contribué à la rédaction de ce rapport annuel d'activités ainsi que les membres du conseil d'administration qui offrent généreusement leur temps pour assurer les orientations de l'organisme et qui demeurent disponibles pour me soutenir dans mon travail de direction

Yves Séguin
Directeur général

MISSION

Le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) est un organisme à but non lucratif qui agit pour une meilleure qualité de vie en offrant des services à la population et en développant des actions communautaires dans le milieu.

Nos objectifs visent trois secteurs particuliers : la prévention, l'intervention et la concertation. Ces objectifs se conjuguent dans tous les programmes, services et actions du CIPTO et il nous importe de veiller à une répartition appropriée des ressources en fonction de ces secteurs.

Prévention	Intervention	Concertation
<p>Sensibiliser et éduquer afin d'outiller les gens du milieu à faire des choix judicieux pour une meilleure qualité de vie;</p> <p>Initier et mettre en place des actions novatrices et proactives dans les milieux des personnes à risque de développer des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Offrir des services d'intervention selon l'approche de réduction des méfaits auprès des personnes vivant des problèmes de toxicomanie;</p> <p>Informier et soutenir l'entourage des personnes vivant des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Développer des liens de partenariat et de collaboration avec divers acteurs et actrices des milieux.</p>

Nos interventions en matière de prévention s'étalent sur l'ensemble des niveaux : primaire, secondaire et tertiaire. Nous agissons donc à la fois dans des milieux (famille, groupe, école, quartier, organisme, etc.) à risque de développer des problématiques reliées à la consommation de substances psychoactives et directement avec les personnes aux prises avec des problèmes de consommation.

Sur le plan de l'intervention, l'approche de réduction des méfaits s'inscrit tant dans une optique de santé publique en faisant la promotion de comportements de consommations sécuritaires réduisant les risques d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) que dans une optique de démarche individuelle où la personne demandant de l'aide est amenée à participer activement à un processus de changement en priorisant des objectifs réalistes tout en posant des gestes concrets. Pour certaines personnes, ces gestes peuvent être directement liés à la consommation et pour d'autres, qui n'envisagent pas nécessairement un changement de leurs habitudes de consommation dans l'immédiat, les objectifs d'intervention sont davantage en lien avec l'amélioration de leur qualité de vie et avec une démarche de reprise de pouvoir sur elle-même et sur leur vie.

LAB

Marie-Eve Parent (coordonnatrice)
Maude Santerre-Crête (coordonnatrice par intérim)
Simon Fournel-Laberge (coordonnateur par interim)
Véronique Renaud, Mathieu Déziel, Michèle Laroche,
Brenda Rocha, Janelle Larocque, Félix Beauchamp, Adrien
St-Onge et Mélissa Roy

Collège Saint-Alexandre
Tanya Roy

Gestion administrative
Éric Richard

Accueil et réception
Mirelle Boucher
Brigitte Monette

Équipe mobile en itinérance
Mélanie Lafontaine

Travail de rue
Léon

Interventions de proximité
Denise Dutil

SART
Véronic St-Pierre
Mélanie Lafontaine

Communauté

CA

Sylvie Déziel, présidente
Émilie Couture-Glassco, v.-p.
Alain Piché, trésorier
Geneviève Nault, secrétaire
Ariane Vachon
Mathieu Lepage
Marie-Audrey Leblanc
Mario Viens, représentant des employés

Direction
Yves Séguin

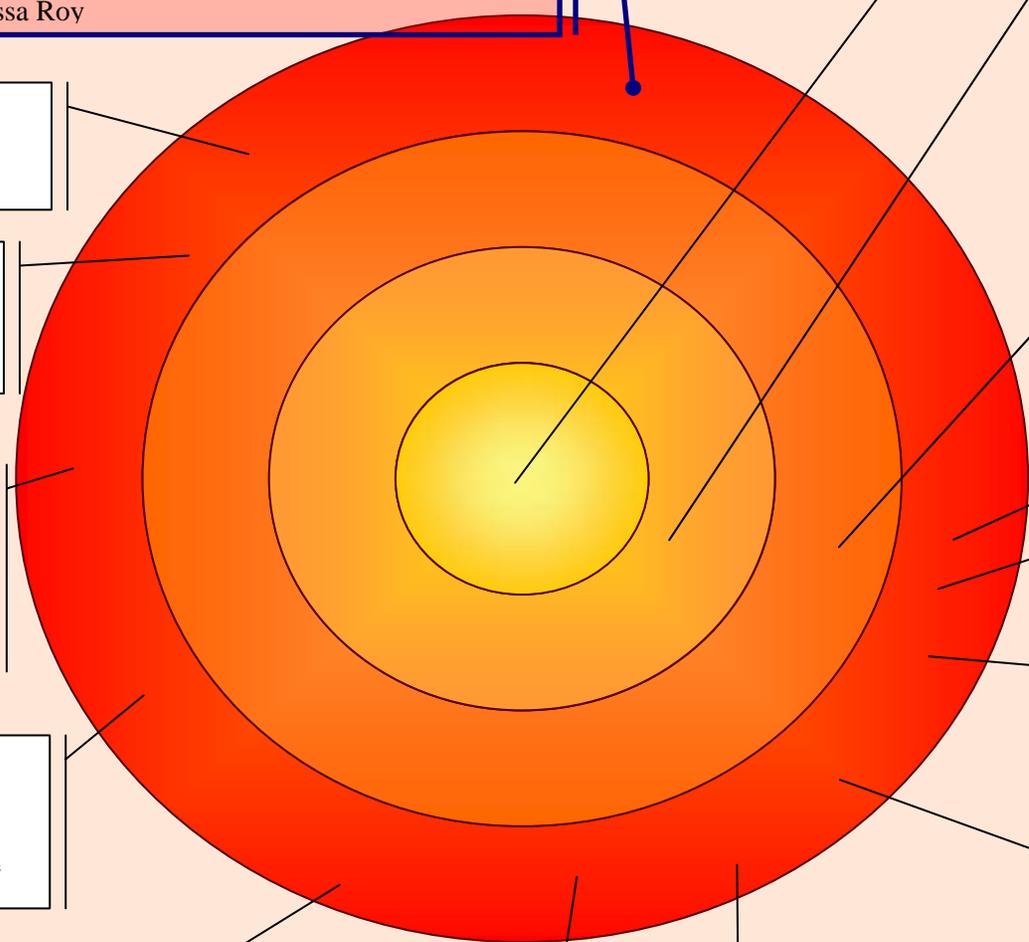
Intervenants

Programme Prévention jeunesse
Mario Viens

Ateliers de formation et de sensibilisation
Mario Viens

Équipe suivis / interventions

Denise Dutil
Mario Viens
Véronic St-Pierre
Mélanie Lafontaine



PROGRAMMES, SERVICES ET ACTIONS

Intervention de première ligne :

Premiers contacts

Tout en intervenant dans une perspective globale et sociale en toxicomanie, il ne faut pas oublier que le CIPTO est également un organisme de première ligne. C'est dans ce sens que nous offrons un service de soutien et de suivi aux personnes vivant avec un problème de toxicomanie ou d'alcoolisme ainsi qu'à leurs proches. **Les statistiques concernant les premiers contacts font état des personnes qui ont fait une première demande d'aide, de soutien ou d'information.**

Notre approche s'insère dans la philosophie de réduction des méfaits, d'allègement des tensions et de résolution de problèmes. Dans cette perspective, la personne décide avec l'intervenant des objectifs et des moyens appropriés pour les atteindre. Cela comporte certains défis, surtout lorsque la personne est confrontée à plusieurs problématiques simultanément, notamment lorsqu'elle est aux prises avec des troubles concomitants de santé mentale et toxicomanie et qu'elle doit rapidement trouver des solutions pour ne pas que sa situation se détériore davantage. De plus, en 2014-2015, nous observons une hausse marquée du nombre de personnes -en très grande majorité des hommes- aiguillées par le CRC de l'Outaouais (service de probation). C'est un autre exemple de multiplicité des problématiques car ces derniers sont donc confrontés non seulement à une consommation de substances psychoactives pouvant avoir des répercussions négatives mais aussi à une situation de judiciarisation. À l'instar des dernières années, les intervenants ont également accueilli plusieurs personnes référées par les Centres jeunesse de l'Outaouais (DPJ) dans le cadre de mesures obligatoires ou fortement recommandées. Sur le plan statistique, c'est sensiblement le même nombre de premiers contacts que l'année dernière ainsi que le même ratio hommes / femmes. Enfin, nous avons observé le **retour de 19 personnes qui avaient déjà été en suivi au CIPTO** mais qui avaient cessé de venir pour une raison ou une autre.

Premiers contacts

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Hommes	220	159	179	177
Femmes	123	141	121	128
Total	343	300	300	305

Profil d'âge des premiers contacts

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	12	5
18-30 ans	63	46
31-50 ans	77	58
51 ans et +	25	19

Nature des demandes

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Services du CIPTO	271	237	254	228
Ressources en toxicomanie	75	39	50	31
Phénomène de la toxicomanie	47	50	30	29
Total des demandes	393	326	334	288

Origine de l'appel

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Intervenant-e	34	32	24
Individu	226	216	243
Parents/entourage	39	62	38

Provenance (territoire)

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Gatineau	118	107	99
Hull	111	139	167
Aylmer	25	21	9
Pontiac	1	0	2
Des Collines	9	8	7
Papineau	9	5	2
Vallée-de-la-Gatineau	1	2	3
Ailleurs au Québec	2	5	1
Autres provinces	3	1	2
Sans domicile fixe	22	13	11

Types d'interventions

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Intervention individuelle	240	260	254
Intervention conjugale	3	1	0
Intervention familiale	0	2	4
Soutien entourage	42	47	41
Total	297	310	299

Moyens de prise de contact

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Au CIPTO	49	57	44
À domicile	0	3	0
Par téléphone	243	243	251
Chez un partenaire	4	1	0
Courriel	2	4	5

Provenance des références

	2013-2014	2014-2015
CSSS Gatineau	21	14
CSSS Pontiac	0	1
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	1	1
CJO	38	31
Programme SART	0	4
Organismes communautaires	33	20
Maison de thérapie	9	2
Autres organismes dépendances	2	2
Entourage	49	46
Centre de réadaptation	7	8
CRC Out. / probation	26	36
Autres ressources provinciales	14	10
Ressources Ottawa	3	10
Publicité/médias/internet	48	50
Autres	21	35

**Principaux lieux de référence suite au premier contact
(autre que le service régulier de suivis du CIPTO)**

	2013-2014	2014-2015
Programme SART	3	2
CSSS Gatineau	5	0
CSSS Pontiac	0	0
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0	0
CJO	0	0
Centre de réadaptation	6	7
Autres ressources provinciales	1	1
Organismes communautaires	9	10
Maison de thérapie	8	13
Autres ressources en dépendances	4	2
Ressources Ottawa	4	6

Suivis et interventions

Le CIPTO offre à toute personne ayant le désir de faire un cheminement par rapport à sa consommation ou à celle d'un proche l'occasion de rencontrer un intervenant sur une base régulière ou non, selon le besoin. Guidées par l'approche de la réduction des méfaits, nos interventions se fondent sur l'approche motivationnelle. L'utilisation conjointe de ces deux approches permet de prioriser les besoins des personnes, que ce soit l'abstinence ou la modification de leur consommation, et de développer des plans d'intervention visant divers objectifs : l'évaluation de la consommation, le développement d'habiletés, le maintien des acquis, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources afin de poursuivre leurs démarches d'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que d'appropriation du pouvoir.

Depuis les cinq dernières années, nous notons une constante augmentation du nombre de personnes différentes ainsi que du nombre de suivis et d'interventions. **En 2014-2015, c'est 283 personnes différentes, soit près de 23% de plus qu'en 2009-2010, qui ont fréquenté le CIPTO pour ces services pour un total de 853 suivis et interventions, une augmentation de 20% comparativement à il y a cinq ans.** Ainsi, en plus d'être plus nombreuses, ces personnes demeurent en suivi pour une plus longue période surtout parce qu'elles nécessitent davantage de soutien pour le maintien des acquis ou parce qu'elles ont plusieurs besoins à combler afin d'améliorer leur qualité de vie. **Ces augmentations ont eu un impact négatif très important sur le temps d'attente pour les personnes faisant une demande d'aide. Les retours d'appel se font maintenant à l'intérieur d'un délai de 48 heures (au lieu de 24) et la première rencontre a lieu environ 20 jours (au lieu de 5) après la prise de rendez-vous.**

Enfin, les intervenants notent que l'assiduité aux rendez-vous demeure difficile à prévoir. Les substances consommées pour lesquelles les personnes viennent chercher de l'aide demeurent semblables aux dernières années (alcool, cocaïne / crack, *pot*, *speed*) et comme l'année dernière, nous avons remarqué une certaine hausse d'une consommation problématique de médicaments, incluant les opioïdes.

Profil d'âge des personnes – interventions et suivis (nombre de présences)

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	27	10
18-30 ans	148	193
31-50 ans	148	213
51 ans et +	89	47

Lieu des interventions et des suivis

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Au CIPTO	523	683	681
À domicile	1	9	22
Par téléphone	116	120	126
Partenaires communautaires	6	13	1
Autres	11	29	6

Détails de l'intervention ou du suivi

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Soutien entourage	25	27	26
Intervention individuelle	599	777	784
Intervention familiale	5	2	9
Intervention conjugale	4	9	6
Accompagnement	4	13	1
Évaluation de consommation	17	26	4

Provenance (territoire)

	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Gatineau	238	281	241
Hull	277	442	439
Aylmer	60	34	59
Pontiac	1	2	12
Des Collines	25	68	33
Papineau	11	30	10
Vallée de la Gatineau	6	12	16
Ailleurs au Québec	5	1	1
Autres provinces	4	5	4
Sans domicile fixe	31	6	19

Portrait des principaux lieux de référence (interventions et suivis)

	2013-2014	2014-2015
Programme SART	0	6
CSSS Gatineau	4	1
CSSS Pontiac	0	0
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0	0
Autres ressources provinciales	5	3
Maison d'hébergement	1	0
Organismes communautaires	25	29
Maison de thérapie	3	2
Autres ressources en dépendances	1	5
Ressources Ottawa	2	3

Travail de rue, *outreach* et distribution de matériel de prévention des ITSS

Ayant une forte préoccupation quant à l'importance d'être en contact avec les personnes vulnérables et marginalisées directement dans les milieux fréquentés par celles-ci, le CIPTO, malgré la hausse des demandes pour nos programmes-services que l'on peut qualifier de plus traditionnels tel que les suivis et les ateliers de prévention, a poursuivi son travail d'*outreach* avec la présence hebdomadaire d'une intervenante du CIPTO au Centre Yolande-Duval de la Soupe populaire de Hull et le travail de rue.

Ainsi, Denise qui se présente dans les locaux du boulevard des Allumettières à tous les mercredi après-midi (ou presque) a effectué **280 interventions** au cours de l'année 2014-2014. C'est une légère baisse comparativement à l'année dernière mais il importe de souligner que l'intervenante a accès à un bureau dans les nouveaux locaux de l'organisme partenaire faisant en sorte que la durée des interventions, parfois faites en collaboration avec les intervenants de la Soupe populaire, est parfois plus longue. D'ailleurs, en plus du soutien aux usagers des lieux, elle rapporte avoir offert du soutien aux intervenants qui sont confronté au quotidien à des personnes qui consomment des substances psychoactives.

En ce qui a trait au travail de rue, nous avons réussi à obtenir un financement par l'entremise du programme PAGESIS de la ville de Gatineau consolidant ainsi ce poste jusqu'à la fin mars 2016. L'idée de départ se voulait un projet de partenariat avec le BRAS visant à augmenter le nombre de travailleurs de rue et développer un volet santé piloté par des infirmières de rue. Malheureusement, le financement de ce dernier volet n'a pas été obtenu. Il fut alors décidé par le BRAS et le CIPTO que les sommes octroyées par ce programme seraient utilisées pour permettre la continuité du travail effectué par Léon, le travailleur de rue du CIPTO, qui s'était joint à l'équipe d'intervention à la fin du mois de janvier 2014.

Malgré l'acquisition d'une certaine expérience, les défis sur le terrain sont demeurés importants pour le travailleur de rue. D'abord, il ne faut pas oublier qu'il travaille pendant les heures et les jours où il n'y pratiquement aucune ressource d'accès pour les personnes les plus vulnérables. De plus, il rapporte que les réponses très inadéquates liées aux besoins de base que sont la nourriture et le logement, rendent sa tâche difficile. Il a observé que les personnes dites *de la rue* ont faim et la décision d'un partenaire de diminuer son offre de repas n'a fait qu'empirer la situation. Aussi, il ne faut pas oublier qu'il y a toujours un manque criant de logements abordables surtout pour les personnes seules ayant un revenu sous le seuil de la pauvreté.

Certaines réalités directement en lien avec la consommation de drogues amènent également leurs lots de défis, ce qui n'est pas étranger à la multiplication des produits disponibles. C'est le cas du Fentanyl, un puissant opioïde, qui est directement responsable de plusieurs overdoses. L'accès à la naloxone pour les personnes qui consomment des opiacés et leurs proches -incluant les travailleurs de rue- doit absolument devenir une réalité en Outaouais comme c'est le cas à Ottawa.

Un autre défi découle directement de l'impossible compatibilité entre les objectifs de sécurité publique (application de la loi) et ceux de santé publique (réduction des risques). Comment peut-on rejoindre et tisser des liens avec des personnes qui utilisent des

drogues quand les services de police cherchent combattre le crime, ce qui inclue la vente et la possession de substances illégales? De plus, le profilage social et les abus de pouvoir que le travailleur de rue a observé et qu'il s'est fait raconter sont des obstacles importants à l'atteinte des objectifs visés par le travail de proximité.

Du point de vue quantitatif, le travailleur de rue a effectué **plus de 450 interventions auprès de 103 hommes et 73 femmes** dont la majorité était ce que l'on peut qualifier d'écoute et de soutien dans le moment présent. Les besoins ou les thèmes abordés étaient notamment lié au dépannage alimentaire, à l'hébergement, à la recherche de logement, à l'information / au dépistage des ITSS, à de l'information sur les drogues / services d'aide en toxicomanie et même aux premiers soins. Et, c'est sans compter l'augmentation très significative des statistiques en ce qui a trait au matériel distribué. Notons également les liens créés avec plusieurs commerçants de l'Île de Hull.

D'ailleurs, la question de l'accès à du matériel de prévention des ITSS demeure importante du point de vue de la santé des personnes utilisatrices de drogues et elle permet un contact privilégié avec celles-ci. Ce lien souvent ténu lors des premiers temps tend à se solidifier et devenir un lien de confiance. Les intervenants ont alors une meilleure occasion de démystifier l'approche du CIPTO, d'expliquer nos services, d'offrir du soutien et de l'écoute ainsi que de faire davantage d'éducation et de prévention en vue de réduire les risques reliés à la consommation par injection ou inhalation et aux diverses pratiques sexuelles. En 2014-2015, nous avons effectué **plus de 1 600** de ces types d'interventions dans les bureaux du CIPTO et par l'entremise du travail de rue.

À la lecture des autres statistiques en lien avec la distribution de matériel de prévention des ITSS, vous remarquerez également **une hausse significative du nombre de seringues et de pipes à crack distribuées**. Ces augmentations sont directement en lien avec l'implication de notre travailleur de rue qui permet aux personnes qui consomment par injection et inhalation d'avoir une plus grande accessibilité au matériel en les rencontrant directement dans les milieux de consommation et à l'extérieur des heures d'ouverture de l'organisme. De plus, la présence du travailleur de rue auprès des personnes qui utilisent des drogues par injection a permis de **recupérer environ 3 100 seringues, soit 13 fois plus qu'en 2013-2014**.

En ce qui a trait au nombre de condoms, la baisse s'explique par le fait que la Direction de la Santé publique était dans l'impossibilité de soutenir financièrement cette augmentation comme elle l'avait faite l'année précédente. Le travailleur de rue n'a donc eu d'autre choix que de cesser la distribution de condoms dans les bars du centre-ville.

Matériel distribué	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Pipes à crack	3 648	3 599	5 433
Seringues	1 017	3 067	4 762
Condoms	15 654	25 417	13 911

Enfin, toujours dans un souci de rejoindre et d'impliquer les personnes qui consomment des drogues dans la prévention des ITSS et l'amélioration de leur qualité de vie, le CIPTO a poursuivi son soutien aux deux projets de **l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)** : **l'ADDICQ** (Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues du Québec) et **L'Injecteur**, une publication faite par et pour les UDII du Québec. Ainsi, nous avons appuyé les différents membres de l'ADDICQ-Outaouais et le travail de notre Infoman Bruno

Ateliers de sensibilisation

Nous avons été présents dans divers milieux (écoles primaires et secondaires - publiques et privées-, centres d'éducation aux adultes, organismes communautaires, établissements publics, etc) afin d'offrir de l'information et de dispenser de nombreux ateliers de sensibilisation à la toxicomanie. Ces ateliers sont fondés sur la philosophie de réduction des méfaits et servent principalement à démystifier les drogues et la toxicomanie. Ce ne sont donc pas des campagnes de peur dans une approche de type « Say No To Drugs! ». Ils encouragent plutôt les personnes rencontrées à faire des choix éclairés, selon des informations concrètes. Toutefois, nous cherchons à éviter tout effet paradoxal. C'est ainsi qu'après des élèves du primaire, nous favorisons l'abstinence. Chez les plus vieux, on intègre les notions de « contrôle » et de « motivations » de consommation.

Il importe de souligner que pour une quatrième année consécutive, nous avons signé une **entente de service avec le Ministère de la Sécurité publique** afin d'assurer une présence régulière au **Centre de détention de Hull** où il y a un nombre important de personnes dont la consommation et la dépendance aux psychotropes en tout genre ont des répercussions négatives sur leur vie. Il fut intéressant d'observer que certains détenus ayant participé à la série de cinq ateliers demandent à rencontrer l'intervenant responsable de ce programme à leur sortie de détention afin de se donner le plus d'outils possibles favorisant leur réinsertion.

De plus, le CIPTO s'est montré encore une fois très actif lors de la **27^e semaine de la prévention de la toxicomanie au Québec qui a eu lieu du 16 au 22 novembre 2014**. Sous le thème « **Reste en contrôle – T'as ce qui te faut** », nous souhaitons ainsi miser sur les compétences personnelles et sociales pour prévenir diverses formes de dépendances, soit à l'alcool, aux drogues et aux jeux de hasard et d'argent. Encore cette année, la campagne s'adressait aux jeunes de 10 ans à 24 ans, ainsi qu'aux parents d'adolescents.

Nous cherchions à valoriser l'engagement dans des activités positives dans lesquelles les jeunes pourront découvrir et développer les compétences personnelles et sociales qui leur permettront de mieux gérer différentes situations, notamment celles où l'on doit faire des choix éclairés en matière de risques liés à la consommation. Par exemple, il est connu que la confiance en soi et la capacité à résoudre des problèmes sont des facteurs importants de protection contre les dépendances.

Par le biais de cette campagne qui comprenait entre autres un volet Web et des activités sur le terrain, nous souhaitons aussi informer les différents groupes ciblés, par des messages adaptés à leur âge, sur les conséquences associées à la consommation de drogues, d'alcool ou à la pratique de jeux de hasard et d'argent.

Quant aux parents, on souhaitait leur rappeler qu'ils jouent un rôle essentiel au quotidien dans le développement des compétences de leurs enfants. Cette campagne a également permis de rappeler qu'il existe des ressources pour comprendre la réalité de leur jeune en ce qui a trait aux dépendances.

Enfin, l'équipe du CIPTO s'est impliquée de multiples façons dans cette semaine de prévention : liens avec les médias, animation d'ateliers de prévention, sensibilisation ainsi que de formation dans différents milieux scolaires (10 ateliers / 237 participantEs) et l'organisation de plusieurs activités au LAB qui ont rejoint 127 personnes. Ainsi, ce point de services fut l'hôte d'un témoignage d'une personne ayant vécu des difficultés avec sa consommation de substances psychoactives suivis d'une discussion avec l'équipe d'intervention, d'une présentation d'un documentaire sur les risques liés à l'usage de drogues et la création d'une œuvre collective ayant pour thème « *Reste actif, curieux, créatif, inspiré – T'as ce qui te faut* » qui fut présentée au grand public.

Ateliers de formation

Ces ateliers sont généralement offerts aux intervenants des organismes communautaires et des établissements, ainsi qu'aux professionnels des autres milieux (ex. scolaire) de la région qui en font la demande. Plusieurs types de formations reliées au domaine de la toxicomanie sont offerts, dont la démythification des drogues et leurs effets, l'intervention auprès des personnes qui consomment des drogues, et les approches novatrices. Malgré que plusieurs personnes, provenant de milieux différents, sont prompts à nommer qu'elles ont un besoin d'information et de formation concernant ces thèmes, très peu en font la demande officiellement. À l'instar de l'année dernière, les formations ont principalement été offertes à des étudiants provenant des milieux universitaires (UQO et Université d'Ottawa) et de la Cité collégiale.

Statistiques des ateliers de sensibilisation et de formation

Types d'ateliers	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Formation	7 ateliers / 105 personnes	5 ateliers / 138 personnes	5 ateliers / 98 personnes
Sensibilisation	68 activités / 1 525 personnes	76 activités/ 1 909 personnes	34 activités/ 909 personnes
Présentation services CIPTO	7 présentations/ 47 personnes	6 présentations/ 25 personnes	4 ateliers / 15 personnes
Ateliers au Centre de détention	21 ateliers / 54 personnes / 213 présences	23 ateliers / 54 personnes / 211 présences	17 ateliers / 52 personnes / 146 présences
Animation au CJO	3 ateliers / 39 personnes	2 ateliers / 37 personnes	4 ateliers / 42 personnes

En plus de ces ateliers, la direction et certains intervenants du CIPTO ont fait plusieurs présentations dans différents milieux de travail dans le cadre de la campagne de Centraide Outaouais en plus d'accueillir au LAB des groupes de travailleurs de la fonction publique fédérale qui participaient aux tournées *Faut le voir, pour le croire* liées à leur campagne de charité en milieu de travail.

Programme Prévention jeunesse

Le programme Prévention jeunesse en est à sa 10^e année d'existence. Les objectifs généraux de ce dernier sont de favoriser la transition du primaire au secondaire et de prévenir la toxicomanie chez les jeunes de sixième année de certaines écoles ciblées. De façon plus spécifique, il vise à amener les jeunes à développer de nouveaux outils (des moyens) qui leur permettront de faire face aux difficultés de la vie courante, à développer certaines habiletés sociales (ex. affirmation de soi et prise de décision), à sensibiliser les jeunes au phénomène de la toxicomanie et à leur permettre de vivre des expériences positives en groupe. L'animateur aborde plusieurs thèmes au cours des six rencontres, dont la démystification des drogues, les raisons qui sous-tendent la consommation de drogues, les solutions de rechange, la prise de décision, les passions et l'intimidation.

En 2014-2015, 15 écoles furent visitées dans le cadre de ce projet, ce qui a permis de rejoindre près de 935 élèves. Comparativement à l'année dernière, c'est deux écoles de plus et une augmentation de 235 élèves. La forte demande pour le programme en démontre la pertinence et illustre le grand besoin de sensibiliser ces pré-adolescents aux différentes réalités et problématiques auxquelles ils sont confrontés dont celui de la consommation de substances psychoactives et des risques qui y sont associés.

Les commentaires furent, encore une fois, plus que positifs, autant de la part des élèves que des enseignants. Nous pouvons sentir l'utilité du programme à travers la participation aux activités ainsi qu'aux nombreuses questions sur le monde des drogues et de la toxicomanie. Sans être alarmiste, nous observons que la consommation se fait de plus en plus jeune, ce qui nous fait dire que ce type de prévention est bienvenu à l'école primaire. Pour une huitième année, les participants avaient accès à une adresse courriel, et ce, pour la durée du programme, afin qu'ils puissent s'exprimer en toute confidentialité. Ils pouvaient faire parvenir un courriel à l'intervenant et celui-ci répondait à chaque question, le tout dans une perspective de sensibilisation et d'information. Cette approche permet de rejoindre les jeunes qui vivent des problématiques difficiles mais qui n'osent pas en parler devant les copains.

Enfin, l'intervenant responsable du programme a continué d'adapter la programmation afin de répondre plus adéquatement aux préoccupations des enseignants et des élèves en ce qui a trait à la violence, l'intimidation et la cyber-intimidation. Des sujets qui peuvent être liés directement ou indirectement à la transition vers l'école secondaire et à la consommation de substances psychoactives.

Statistiques pour l'année scolaire 2014-2015
(1^{er} avril 2014 au 30 juin 2014)

Écoles	Nombre de groupes	Nombre d'ateliers	Nombre d'élèves	Bilan des présences
Rapides-Deschênes	5	15	104	298
Grand-Boisé	2	6	62	178
Des Tournesols	2	6	54	158
Saint-Jean Bosco	2	12	43	254
Parc-de-la-Montagne	4	24	94	551

Statistiques pour l'année scolaire 2014-2015
(1^{er} sept 2014 au 31 mars 2015)

Écoles	Nombre de groupes	Nombre d'ateliers	Nombre d'élèves	Bilan des présences
Des Tournesols	3	18	79	462
Du Marais	2	12	53	298
Vieux-Verger	2	8	53	206
Lac-des-Fées	2	10	38	182
Du Village	3	15	67	319
Grand-Boisé	2	12	56	312
Notre-Dame	1	4	27	104
Côte-du-Nord	1	6	49	144
Saint-Jean Bosco	2	8	59	231
Rapides-Deschênes	4	8	97	192
Grand Total	37	164	935	3889

PROGRAMME SART

Le programme SART (**S**outien, **A**ccompagnement et **R**éinsertion auprès des personnes **T**oxicomanes) est un partenariat entre le CIPTO et le Centre de réadaptation en dépendance de l'Outaouais (CRD de l'Outaouais) visant à rendre plus facilement accessibles et efficaces les services de ce dernier (principalement les services de désintoxication et de stabilisation qui sont des services résidentiels) en diminuant le temps d'attente avant d'être admis dans les services et en offrant un accompagnement continu à la personne tout au long de son cheminement. Le CIPTO est ainsi appelé à être l'organisme pivot dans ce programme novateur pour l'Outaouais.

Ce programme s'adresse à des personnes nécessitant un accompagnement plus soutenu dans leur démarche d'aide. Il vise toute personne vulnérable vivant de l'exclusion sociale qui désire entreprendre une démarche liée à sa consommation de psychotropes et/ou d'alcool. Par l'entremise de ce partenariat, le CIPTO s'engage à :

- Informer la personne sur les services du CRD de l'Outaouais;
- Procéder à l'évaluation des besoins de la personne et de sa situation afin de la diriger vers le bon service;
- Accompagner la personne vers les services du CRD de l'Outaouais (s'il y a lieu);
- Soutenir, tout au long de son cheminement, la personne qui a été admise dans les services résidentiels du CRD de l'Outaouais;
- Accompagner, s'il y a lieu, la personne dans des démarches de réinsertion sociale (logement, carte d'assurance-maladie, demande à la sécurité du revenu, etc);
- Offrir un soutien à la personne pour une période de trois mois suite à sa sortie du service résidentiel du CRD de l'Outaouais.

Cette entente qui, au départ, devait être un projet pilote de 15 mois devant se terminer à la fin du mois de mars 2008, est maintenant un programme régulier et permanent. Le CIPTO et le Centre Jellinek, maintenant appelé le CRD de l'Outaouais, ont d'ailleurs formalisé ce partenariat en 2009 en signant une entente officielle de collaboration. Il convient de souligner que le partenariat est à ce point intégré que l'intervenante responsable participe non seulement aux rencontres d'équipe mais également aux formations offertes au personnel du CRD de l'Outaouais.

À la lecture du portrait statistique que l'on retrouve un peu plus loin de la présente section, il est possible de constater une baisse du nombre de nouvelles personnes rejointe comparativement à l'année dernière. Par contre, tel que nous le remarquons depuis quelques années, il y a une plus grande complexité de certaines situations, notamment celles vécues par les personnes confrontées à de multiples problématiques personnelles et sociales. Cette réalité se traduit donc par une hausse du nombre d'interventions même si le nombre de personnes rejointes par le programme a diminué. Il y a donc davantage de demandes de soutien avant, pendant et après le séjour résidentiel ce qui vient notamment augmenter le nombre d'accompagnements vers les services externes et les autres organismes afin de répondre aux besoins de base ainsi que de favoriser le maintien des acquis et la réinsertion sociale des personnes aidées.

Nous ne sommes donc pas surpris que l'intervenante responsable du programme -et celle qui l'a remplacé pendant son congé préventif et de maternité- nous partagent que l'échéancier inscrit au plan d'intervention dépasse régulièrement les trois mois prévus dans les lignes directrices du programme. De plus, les problèmes reliés au revenu, au logement, à la santé physique et mentale, à l'emploi ainsi qu'à la judiciarisation, pour ne nommer que ceux-là, sont exacerbés par l'absence dans la région d'une ressource d'hébergement transitoire pour les personnes qui terminent un séjour à l'interne, que ça soit au CRD de l'Outaouais ou ailleurs.

Enfin, il importe de souligner que la baisse du nombre de personnes soutenues par le programme SART a permis à l'intervenante en place de venir soutenir ses collègues confrontés à la hausse du nombre de rencontres (suivis) dans le cadre du programme d'interventions de première ligne et éviter que le temps d'attente augmente encore davantage.

Statistiques du 1^{er} avril 2014 au 31 mars 2015

Portrait global des personnes rejointes (premier contact) :

2013-2014			2014-2015	
Âge	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
12-17 ans	0	0	0	0
18-30 ans	4	5	3	3
31-50 ans	8	6	6	6
51 ans et +	7	2	5	1
Total	19	13	14	10

Les références :

Le tableau ci-dessous fait mention des principaux organismes référents au programme S.A.R.T.

Référents	Nombre de personnes
CIPTO / LAB	3
Centre 24/7	1
Famille / amis	8
CRD de l'Outaouais	12
CSSS de Gatineau	0

La provenance des personnes demandant un service (premier contact) :

Secteurs	Nombre de personnes
Hull	15
Gatineau	6
Aylmer	0
Pontiac	0
Des Collines	2
Papineau	0
Vallée de la Gatineau	0
Ailleurs au Québec	1
Autres provinces	0

Nature des interventions et des suivis:

Informations générales sur les services du CRD de l'Out.	21
Évaluation brève	15
Accueil/Évaluation/Orientation	15
Dep-Ado	0
IGT	0
Réinsertion sociale	51
Intervention individuelle	184
Pré-admission	8
Admission en désintoxication	10
Admission en stabilisation	6
Admission au résidentiel jeunesse	1
Soutien en désintoxication	12
Soutien en stabilisation	15
Soutien au résidentiel jeunesse	0
Accompagnement vers les services externes	6
Accompagnement dans les organismes	39
Logement	3
Suivi de dossier	174
Revenu / emploi	48
Référence psycho-sociale	34
Total	642



Le LAB (laboratoire d'expérimentation) est un lieu d'expression et de création artistique qui s'adresse aux jeunes de 16 à 30 ans à risque de vivre, ou vivant des réalités en lien avec la toxicomanie, l'itinérance et l'exclusion sociale. Sous forme d'atelier libre, ses installations offrent une alternative à la consommation en plus d'augmenter l'accessibilité aux médiums artistiques et aux instruments de musique auprès d'une population marginalisée. Afin de favoriser un contact sain avec l'imaginaire, différents moyens d'expression sont mis à la disposition des participantEs : peinture, fusain, argile, matériaux recyclés, percussions, guitares, etc. Axé sur l'intervention par les arts, ce programme s'inscrit dans une perspective de valorisation et de reprise de pouvoir qui permet aux participantEs de s'exprimer autrement, de développer leur potentiel créateur et de mettre à profit leurs talents artistiques.

Le LAB est également un lieu de mixité où divers événements artistiques sont organisés dans l'optique de réduire les préjugés mutuels entre les différentes couches de la population. Les occasions de rapprochement de même que les activités quotidiennes permettent aux participantEs de tisser des liens significatifs avec leurs pairs, et ainsi développer un sentiment d'appartenance face à ceux qui partagent leurs intérêts avec la communauté en général. En plus de soutenir les démarches artistiques, personnelles et sociales des jeunes adultes, le LAB fait le pont entre leurs besoins et les services des autres organismes, principalement par la référence.

Ressources humaines

La période 2014-2015 fut secouée par de nombreux changements au sein de l'équipe du LAB. Tout d'abord, Véronique Renaud qui assurait le poste de l'intervenante à temps plein quitte pour un congé de maternité et ce sera Simon Fournel Laberge qui prendra le relais pendant la majeure partie de l'été 2014. Ensuite, Marie-Ève Parent, coordonnatrice revient de son congé de maternité en septembre ce qui soulignera le départ de Maude Santerre-Crête qui brillamment a assuré la coordination par intérim tout au long du congé de Marie-Ève. En décembre, Marie-Ève Parent est de nouveau enceinte et elle quittera pour un retrait préventif en janvier 2015. C'est Simon Fournel Laberge qui deviendra coordonnateur par intérim. Michèle Laroche, anciennement travailleuse de milieu pour le CIPTO en 2012-2013, viendra combler le poste laissé vacant par Simon. En plus de ces changements, le départ de Mélissa Roy mènera à l'embauche de Brenda De Rocha et de Janelle Laroque qui avec Mathieu Déziel se sépareront les heures restantes à temps partiel.



Participation au LAB

La mobilisation des participantEs dans le processus décisionnel quant à la planification des différentes activités demeure au centre du mode d'intervention et de la philosophie du LAB. Celle-ci continue de s'actualiser lors de la rencontre des participantEs qui a eu lieu chaque troisième mardi du mois. Suite à une observation des intervenants qui notaient une augmentation du phénomène de la faim chez les personnes fréquentant l'organisme, un atelier de cuisine collective s'est ajouté à cette rencontre afin de répondre aux besoins des participants. Lors de ces rencontres, la planification des activités, l'ambiance du LAB et les réalités vécues par les participants sont au cœur des discussions.



Toujours en utilisant l'intervention par les arts pour y parvenir, l'équipe du LAB continue d'intervenir afin de réduire les impacts de la toxicomanie, de l'itinérance, de la précarité du revenu et de l'exclusion sociale. Pour ce faire, les participants et l'équipe d'intervention organiseront pas moins de trois vernissages d'art et d'artisanat, deux spectacles de musique, quatre soirées micro-ouverts, un mur d'exposition permanente au LAB et une exposition conjointe avec l'Université d'Ottawa. Cette dernière aura permis à cinq participants de vendre chacun une de leurs toiles qui sont maintenant exposées de façon permanente dans le nouveau département de service social. Un participant aura également pu vivre l'expérience de faire partie d'un jury chargé de choisir l'ensemble des toiles pour cette exposition.



Durant l'été 2014, Le LAB a assuré une présence dans un kiosque du Marché du Vieux-Hull, le projet avait pour objectif de faire rayonner le point de service dans la communauté, tout en offrant une vitrine aux artistes désirant vendre leurs œuvres. Malheureusement, le projet a pris fin prématurément faute d'implication de la part des participants. Bien qu'ils aient voté pour ce projet lors de la réunion mensuelle, la mobilisation et l'engagement demeurent des défis importants pour la plupart des personnes fréquentant l'organisme. Le même phénomène a pu être observé pour notre présence aux Jardins Communautaires Marie-Lefranc. Un manque d'implication de la part des participantEs a rendu difficile l'accomplissement de ce projet. Cela est facilement explicable par un besoin de survie criant chez les participants du LAB qui complique l'engagement de ceux-ci dans des projets s'échelonnant sur du moyen/long terme.

En 2014-2015, pas moins de 761 personnes auront franchi les portes du point de service, ce sont 101 personnes de plus que l'an passé, pour un total de 4436 visites. Cette légère augmentation peut être expliquée par la multiplication des activités qui font rayonner le LAB, ainsi que par les présentations faites tout au long de l'année dans différents organismes partenaires et institutions scolaires. On peut remarquer que les mois

d'hiver sont les plus achalandés, cela est explicable par le manque d'endroit où les jeunes de 16 à 30 ans peuvent se retrouver ensemble, socialiser et participer à des projets collectifs. Avec la reconduction du «Projet boisé», beaucoup de nos participants choisissent durant la période estivale de demeurer dans la zone de camping située derrière le Gîte-Ami, ils reviennent cependant vers nos services à l'automne lorsque le froid revient et qu'ils perdent cet endroit de socialisation.

Le LAB continue d'accueillir de jeunes gens de plus en plus fragilisés par la hausse des tarifs, par les coupures de services, par le manque d'accessibilité à des soins de santé physique et mental, **d'où l'importance des 5112 interventions favorisant l'intégration sociale effectuées par l'équipe en place.** Cette année, l'équipe du LAB aura fait **pas moins de 3098 interventions visant la prévention de la perte du logement. Un chiffre légèrement en hausse en comparaison avec les statistiques de 2013-2014.** Le point de services a accueilli un peu plus de **50 personnes en situation d'itinérance et 150 personnes à risque de le devenir.** Ces personnes demeurent difficilement rejointes par les services traditionnels offerts par le réseau de la santé et des services sociaux. Des ressources alternatives comme le LAB travaillant avec une approche d'accueil inconditionnel demeurent primordiales dans une société où la plupart des organismes se voient resserrer de plus en plus leurs critères d'admissibilités aux services.

Rayonnement du LAB dans sa communauté

Plusieurs projets auront permis au LAB de mieux faire connaître ses services durant l'année. Tout d'abord, en lien avec le plan d'action créé en 2013-2014 suite à la journée de réflexion avec les partenaires et les participantEs, la coordination aura fait une dizaine de présentations devant des équipes de partenaires ainsi que devant des cohortes d'étudiants du domaine psychosocial.

Aussi, depuis mars 2015, les œuvres des artistes du LAB sont désormais exposées et vendues dans la galerie professionnelle Point Rouge situé à deux pas du LAB. Le galeriste Alain Massé expose gratuitement les œuvres parce qu'il soutient la mission du point de service.



Notre présence au Marché du Vieux-Hull durant l'été, notre BBQ annuel en juillet, le spectacle-bénéfice donné par la communauté hip-hop de l'Outaouais à l'automne, le vernissage et le spectacle-bénéfice du bistro Le Troquet en décembre, le Vernissage du LAB en février ainsi que le vernissage conjoint du LAB et de l'Université d'Ottawa sont tous des événements qui ont attiré à chaque fois une centaine de personnes provenant de la communauté. **On peut facilement conclure qu'avec ces différents projets artistiques le LAB aura pu rejoindre environ 600 personnes différentes, le tout permettant de créer un pont avec la communauté visant à réduire la stigmatisation et la marginalisation des personnes que nous desservons,** car chacun de ces projets a été organisé en totalité ou en partie par les participantEs soutenuEs par l'équipe d'intervention. Ce n'est donc pas seulement le LAB qui rayonne, mais les participants qui le fréquentent aussi.

Partenariats et références

Fidèle à son habitude le LAB continue d'assurer le pont entre les participants, leurs besoins et les services offerts. **Grâce aux interventions de l'équipe, cette année 270 participantEs auront été référés vers les ressources appropriées**, que ce soit pour du dépannage alimentaire, du soutien au logement, un suivi psychosocial ou encore des soins de santé physique. Afin de pouvoir continuer de mieux référer ses participants, cette année l'équipe du LAB aura siégé sur 4 tables de concertation favorisant l'échange d'information entre les partenaires.



Le LAB aura également référé et accompagné 4 personnes dans l'obtention de bourses leur permettant de s'engager dans la mise à terme d'un projet artistique. Ce sont 3 personnes qui ont été subventionnées par la fondation LANI et un intervenant du LAB aura joué le rôle de mentor auprès d'une personne pendant une période d'un an dans le cadre d'un projet «Jeune Volontaire» du Carrefour Jeunesse Emploi.

Implication citoyenne

Une fois de plus cette année le LAB aura coordonné le spectacle de La Nuit des Sans-Abri. Le point de service aura été le point de rencontre pour la création des désormais traditionnels parapluies utilisés lors de la marche. À plusieurs autres moments durant l'année le LAB aura servi de point de départ pour des manifestations contre la brutalité policière ou encore contre les mesures d'austérité. À chaque fois, le LAB profite de l'occasion pour organiser des ateliers d'éducation populaire visant à sensibiliser les gens afin de leur redonner un sentiment de pouvoir réel sur leur vie.



Le LAB a également siégé sur le comité d'autonomisation de jeunesse IDEM, sur le comité du «projet boisé» et sur le comité du concours «Exprime-toi» organisé par le Bureau Régional d'Action SIDA. À chaque fois dans le but se montrer solidaire aux organismes partenaires afin de leur permettre de rayonner à leur tour dans leur communauté et pour offrir l'occasion aux participantEs d'élargir leur connaissance des ressources du milieu tout en mettant à profit leurs talents et compétences au service d'une bonne cause.

Financement

Les défis liés au financement sont encore à ce jour une préoccupation importante pour assurer la viabilité du programme du LAB. **Une diminution dans les financements plus récurrents du LAB et dans ceux de ses partenaires fragilise encore plus le continuum de services offerts aux jeunes.** Nous souhaitons, dans l'année à venir, voir s'élever un élan de solidarité et une implication de la communauté renouvelée pour assurer le maintien des activités du LAB. Étant donné la précarité des sources de financement et les mesures d'austérité instaurées par les gouvernements en place, le LAB aura besoin de la mobilisation et de l'implication de chacun pour assurer sa survie!

COLLABORATIONS, COMITÉS ET IMPLICATIONS DIVERSES

En 2014-2015, le CIPTO a poursuivi de plusieurs façons l'atteinte de l'un de ses objectifs, soit la concertation. Par exemple, nous participons activement au Comité régional de travail pour l'organisation de la Semaine de prévention de la toxicomanie où nous assumons un rôle de leadership. Nous avons également collaboré avec le Gîte Ami et le Centre d'aide 24/7 à l'amorce de la planification d'un possible centre de dégrisement et de répit. Malheureusement, le travail de réflexion s'est arrêté avec les changements imposés au centre de crise par l'Agence de santé et de services sociaux.

De plus, nous avons poursuivi notre collaboration avec les *Partenaires du secteur Aylmer* en respectant nos engagements inscrits à l'intérieur du plan d'action découlant du Comité *Prévention action jeunesse*.

Cette ouverture à la collaboration nous a amené à poursuivre notre partenariat avec le Collège Saint-Alexandre jusqu'à la fin de l'année scolaire qui se terminait en juin 2014. Cette entente de services que nous avons depuis les trois dernières années n'a pas été renouvelée car le Gouvernement du Québec a décidé de ne plus soutenir financièrement les écoles privées pour ce type de services aux élèves. Notre dernière implication fut donc la co-animation d'un atelier de sensibilisation auprès des élèves de 5^e secondaire au sujet des risques liés à la consommation d'alcool et des drogues lors de l'après-bal;

Il importe de souligner que les implications du CIPTO dépassent parfois la seule problématique de la toxicomanie.

Ainsi, en 2014-2015, le directeur a participé aux travaux de la table *L'Outaouais au masculin* qui se préoccupe de la santé et du bien-être des hommes ainsi que de l'amélioration du soutien aux hommes en difficulté de la région. Les membres de cette table organisent depuis quelques années une importante activité lors de la Journée internationale des hommes qui se tient le 19 novembre.

Nous avons aussi apporté une contribution soutenue au Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO) à par nos implications diverses : participation à

l'organisation de la Nuit des sans abri, présence active aux actions de mobilisations, contribution au bulletin *Noir sur blanc*, etc. Le directeur général s'est grandement impliqué en occupant le poste de président du conseil d'administration et en assumant les responsabilités qui en découlent.

Toujours en lien avec le phénomène de l'itinérance, plusieurs membres de l'équipe du CIPTO -principalement le travailleur de rue, la coordonnatrice du LAB et la direction générale- se sont impliqués dans le projet de *cohabitation urbaine* (que l'on nomme également *camping du Gîte* ou *projet boisé*).

Enfin, le projet de partenariat qui a demandé le plus de temps et d'énergie, c'est la mise sur pied de l'**Équipe mobile en itinérance (ÉMI)**. Encore une fois, le CIPTO a démontré son leadership en étant le porteur de dossier auprès des partenaires communautaires et institutionnels ainsi que des bailleurs de fonds. Ce travail de longue haleine qui avait débuté en 2013-2014 avec les demandes de subventions a permis la naissance d'une nouvelle équipe d'intervention auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être, qui ont un besoin d'un accompagnement afin d'améliorer leurs conditions et leur qualité de vie. Outre le CIPTO, les principaux partenaires impliqués dans cette équipe sont la Soupe populaire de Hull, le Gîte Ami et l'équipe IMAGES du CSSS de Gatineau.

Les deux principaux objectifs poursuivis par cette équipe sont l'augmentation de la stabilité résidentielle et la diminution de la judiciarisation. Il importe de mentionner que cette équipe a une portée régionale et que la liaison avec l'extérieur de la zone urbaine est sous la responsabilité de l'intervenante dont le port d'attache est le CIPTO.

Depuis ses débuts officiels à l'automne 2014 jusqu'au 31 mars 2015, **les trois intervenantes de l'ÉMI ont effectué 1 551 interventions auprès de 50 hommes et 14 femmes** dans les sphères d'interventions suivantes : cueillette et partage d'informations, justice, logement, dépendances, santé mentale, santé physique, revenu / budget, réinsertion sociale, gestion de crise, ... Et, c'est sans compter les interventions faites de façon ponctuelle auprès de plus de 30 autres personnes. De plus, elles ont participé à offrir formation offerte à l'ensemble des quelques 200 patrouilleurs du Services de police de Gatineau (SPVG) sur le thème de l'itinérance afin de se faire connaître et favoriser un meilleur travail de partenariat auprès des populations plus marginalisées

Enfin, malgré que les intervenantes de l'ÉMI -Mélanie (CIPTO), Éveline (Soupe Populaire) et Elena (Gîte Ami)- soient très autonomes, elles reçoivent un soutien clinique de l'ASI responsable de l'équipe IMAGES et un encadrement plus général offert par un comité de pilotage (comité de direction).

Pour terminer, voici une liste non exhaustive des nombreux comités dans lesquels différents membres de l'équipe du CIPTO se sont impliqués :

- Comité des intervenants du centre-ville
- Comité organisateur de la Nuit des sans abri
- Table de concertation *L'Outaouais au masculin*
- Comité des Partenaires du secteur Aylmer
- Conseil d'établissement du Centre d'Éducation des Adultes Portages-de-l'Outaouais (CÉAPO) et du Centre de formation professionnelle Vison-Avenir
- Comité LSJPA
- Table *Engagement jeunesse 16-25 ans*
- Table sur la persévérance scolaire
- Table de concertation sur la santé mentale
- Comité de la Semaine de prévention de la toxicomanie au Québec
- Comité de pilotage de l'Équipe mobile en itinérance
- Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) – membre du conseil d'administration

En 2014-2015, le CIPTO était membre des regroupements suivants :

- Association des intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ)
- Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)
- Table régional des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO)